



MASSACRES DANS L'EST DE LA RDC

Un mandat d'arrêt
international émis contre
Corneille Nangaa

EST DE LA RDC

La Cour pénale
internationale lance un appel
à témoins sur les violences à
Goma

LICENCIEMENT

135 fonctionnaires de la
CEDEAO issus de l'AES
bientôt remerciés

GRAND FORMAT

*Dr Socratès
Amoikon*

*DRH Afrique de
l'Ouest et du Centre
Forvis Mazars*

MAGAZINE HAMANIÉ 038 - 10.02.2025

**L'AFRIQUE DOIT REPENSER
SA GESTION DES TALENTS
POUR ÊTRE COMPÉTITIVE**



SOMMAIRE

POLITIQUE

GUERRE À L'EST DE LA RDC : LE BURUNDI DÉPLOIE PRÈS DE 10 000 SOLDATS EN RENFORT POUR SOUTENIR L'ARMÉE CONGOLAISE

4

LICENCIEMENT : 135 FONCTIONNAIRES DE LA CEDEAO ISSUS DE L'AES BIENTÔT REMERCIÉS

5

CÔTE D'IVOIRE : 20 ANS DE PRISON REQUIS CONTRE DAMANA PICKASS, MEMBRE DU PPA-CI

6

MASSACRES DANS L'EST DE LA RDC : UN MANDAT D'ARRÊT INTERNATIONAL ÉMIS CONTRE CORNEILLE NANGAA

7

EST DE LA RDC : LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE LANCE UN APPEL À TÉMOINS SUR LES VIOLENCES À GOMA

8

ÉCONOMIE

CÔTE D'IVOIRE : L'AGENCE FITCH RATINGS MAINTIENT LA NOTE DE CRÉDIT DU PAYS À BB-

10

SÉNÉGAL : LES RECETTES DE L'ÉTAT ENREGISTRENT UNE HAUSSE DE 40 MILLIARDS FCFA

11

GRAND FORMAT

**DR SOCRATÈS
AMOIKON**

DRH AFRIQUE DE
L'OUEST ET DU CENTRE
FORVIS MAZARS



12 - 19

SOCIÉTÉ

CÔTE D'IVOIRE : ALERTE SUR UN RÉSEAU D'ESCROQUERIE VISANT LES JEUNES IVOIRIENS EN QUÊTE D'UN AVENIR EN EUROPE

21

NIGER : ENLÈVEMENT DE DEUX RESSORTISSANTS CHINOIS PRÈS D'UN SITE PÉTROLIER

22

POLITIQUE



GUERRE À L'EST DE LA RDC

Politique

Le Burundi déploie près de 10 000 soldats en renfort pour soutenir l'armée congolaise

Le Burundi intensifie son engagement militaire en République Démocratique du Congo (RDC), en particulier dans l'est du pays, où il a récemment signé un accord de coopération militaire. Cet accord, conclu en septembre 2023, positionne le Burundi comme un allié stratégique de la RDC dans la lutte contre les groupes armés, notamment le M23, qui bénéficie du soutien du Rwanda.

Depuis la signature de cette entente, la Force de Défense Nationale du Burundi (FDNB) a considérablement renforcé sa présence en RDC, déployant environ 10 000 soldats burundais. Actuellement, un nouveau bataillon, le 22 Task Force (TAFOK), est en cours de formation à Gatumba, une ville frontalière, avant d'être envoyé dans la région de Bukavu, capitale de la province du Sud-Kivu.

Avec ce déploiement, le nombre total de bataillons burundais dans l'est de la RDC atteindra seize, représentant entre 8 000 et 12 000 hommes, bien que le nombre exact varie d'un bataillon à l'autre. Cinq de ces bataillons sont engagés dans des opérations contre des rebelles burundais, principalement le RED-Tabara, dans les Hauts et Moyens-Plateaux de Fizi et Uvira.

La majorité des troupes burundaises est intégrée au dispositif de défense de Bukavu, où elles s'efforcent de contrer l'avancée du M23. Ce contingent est dirigé par le général Pontien Hakizimana, surnommé Mingi, et se compose de quatre brigades, chacune formée de trois bataillons. Ces forces sont déployées sur des points stratégiques tels que Kalehe, Kamanyola et Kavumu.

Bien que la Task Force burundaise soit très expérimentée, elle fait face à des défis considérables.

Lire plus :

<https://hamanie.news/guerre-a-lest-de-la-rdc-le-burundi-deploie-pres-de-10-000-soldats-en-renfort-pour-aider-larmee-congolaise/>



CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS

LE CENTRE MÉDICAL PAUL LANGERHANS (CMPL)

SPÉCIALITÉS

DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PÉDIATRIE,
LABORATOIRE.

CONTACTS

07 10 78 14 06
27 22 34 55 60

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2



LICENCIEMENT

Politique

135 fonctionnaires de la CEDEAO issus de l'AES bientôt remerciés

Les fonctionnaires de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) originaires des trois pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) ont récemment reçu leur lettre de fin de contrat. Depuis le 29 janvier 2025, le Mali, le Niger et le Burkina Faso ne sont plus officiellement membres de cette organisation régionale. Bien que les modalités de leur sortie restent à négocier, la situation des fonctionnaires de l'AES travaillant pour la CEDEAO a été clairement définie : leur contrat prendra fin dans huit mois, soit le 30 septembre prochain.

Les lettres de résiliation ont déjà été envoyées, touchant 135 employés maliens, nigériens et burkinabè, selon les informations fournies à RFI par la CEDEAO. Ce chiffre a légèrement augmenté depuis juillet, où 130 personnes étaient concernées, en raison de quelques embauches temporaires. Tous ces fonctionnaires recevront une indemnité équivalente à trois mois de salaire, à laquelle s'ajoutera un mois par année d'ancienneté, avec un plafond fixé à douze mois.

Ces mesures n'ont pas fait l'objet de négociations, car elles sont conformes aux règlements internes de la CEDEAO et aux contrats signés.

Un fonctionnaire de haut niveau, qui a souhaité garder l'anonymat, a partagé son ressenti face à cette situation. Bien qu'il ne prenne pas clairement position sur la sortie des trois pays de la CEDEAO, il exprime des doutes quant à la pertinence de cette décision, surtout en l'absence de consultation des populations concernées. À la réception de sa lettre de rupture de contrat, il dit avoir ressenti une profonde amertume :

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/licenciement-135-fonctionnaires-de-la-cedeao-issus-de-laes-bientot-vires-ils-ont-recu-leur-lettre-de-fin-de-contrat/>



CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS

LE CENTRE MÉDICAL PAUL LANGERHANS (CMPL)

SPÉCIALITÉS

DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PÉDIATRIE,
LABORATOIRE.

CONTACTS

07 10 78 14 06
27 22 34 55 60

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2



 CÔTE D'IVOIRE

Politique

20 ans de prison requis contre Damana Pickass, membre du PPA-CI

En Côte d'Ivoire, le procureur a requis une peine de 20 ans de prison à l'encontre de Damana Pickass, deuxième vice-président du Conseil stratégique et politique du Parti des Peuples Africains – Côte d'Ivoire (PPA-CI), ainsi que de quatre autres co-accusés. Ils sont poursuivis pour des charges graves, notamment « atteinte à la défense nationale », « complot contre l'autorité de l'État » et « association de malfaiteurs ». Cette affaire fait suite à l'attaque d'un camp militaire à Abobo, survenue dans la nuit du 20 au 21 avril 2021, au nord d'Abidjan.

Un complot contre l'État selon l'accusation

Selon le procureur de la République, cette attaque contre le deuxième bataillon projetable aurait été orchestrée par des individus qui n'auraient jamais accepté la défaite électorale de 2010. Après l'échec de la désobéissance civile en 2020, les cinq accusés auraient formé une alliance dans le but de renverser le régime en place. Leur plan aurait consisté à mener des attaques simultanées contre des postes de police et de gendarmerie afin de s'emparer d'armes, en infiltrant le camp militaire avec l'aide d'anciens militaires.

Une prophétesse libérienne citée dans l'affaire

Le procureur a également évoqué l'implication d'une prophétesse libérienne, qui aurait joué un rôle clé dans ce complot. Cette dernière aurait recruté trois mercenaires libériens et se serait chargée de leur préparation mystique. Lors de l'attaque du camp militaire en 2021, quatre assaillants, dont trois Libériens, ont été abattus.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/cote-divoire-20-ans-de-prison-requis-contre-damana-pickass-membre-du-ppa-ci/>



**LE CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS
(CMPL)**

SPÉCIALITÉS

**DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PÉDIATRIE,
LABORATOIRE.**

CONTACTS

**07 10 78 14 06
27 22 34 55 60**

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

**RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2**



MASSACRES DANS L'EST DE LA RDC

Politique

Un mandat d'arrêt international émis contre Corneille Nangaa

Corneille Nangaa, ancien président de la Commission électorale nationale indépendante (CÉNI) de la République Démocratique du Congo (RDC), fait l'objet d'un mandat d'arrêt international émis par l'auditorat militaire.

Dans un communiqué officiel, l'avocat général près la Cour militaire de Kinshasa/Gombe a ordonné son arrestation immédiate, quel que soit son lieu de résidence, ainsi que sa remise aux autorités congolaises compétentes.

Accusations et condamnation antérieure

Nangaa est poursuivi pour son implication présumée dans les massacres perpétrés par ses alliés du M23, tant dans la province du Nord-Kivu que plus récemment dans le Sud-Kivu.

Ce n'est pas la première fois qu'il se retrouve dans le viseur de la justice congolaise. En août 2024, il avait été condamné à la peine de mort pour sa participation à la rébellion du M23. À cette occasion, la cour avait également ordonné la confiscation de ses biens au profit de l'État congolais.

Un acteur politique devenu chef de mouvement rebelle
Actuellement à la tête de l'Alliance Fleuve Congo (AFC), un mouvement politico-militaire fondé fin 2023 à Nairobi, Nangaa demeure une figure controversée de la scène politique congolaise.

Autrefois allié du président Félix Tshisekedi, il est aujourd'hui devenu un opposant farouche. Il a récemment promis de marcher sur Kinshasa, affirmant vouloir corriger « l'erreur » qu'il aurait lui-même orchestrée lorsqu'il dirigeait la CÉNI.
Une situation qui ravive les tensions en RDC

Ce mandat d'arrêt international témoigne des tensions persistantes au sein du paysage politique congolais et des défis liés à la justice et à la réconciliation nationale.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/massacres-dans-lest-de-la-rdc-un-mandat-darret-international-emis-contre-corneille-nangaa/>

MianAgency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**



EST DE LA RDC

Politique

La Cour pénale internationale lance un appel à témoins sur les violences à Goma

Le procureur de la Cour pénale internationale (CPI) a récemment lancé un appel urgent à témoins concernant les violences tragiques survenues à Goma et dans ses environs. D'après plusieurs agences des Nations Unies, au moins 2 000 corps ont été enterrés, tandis que 900 autres sont encore conservés dans les morgues et hôpitaux de cette grande ville de l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC). De plus, un nombre indéterminé de cadavres reste visible dans certaines rues, témoignant de l'ampleur de la crise.

Cet appel s'adresse à toutes les parties concernées : victimes, témoins, membres de la société civile, organisations internationales et autorités nationales sont invités à fournir des preuves au bureau du procureur concernant les crimes en cours. La CPI cherche à recueillir des informations précieuses pour faire la lumière sur ces événements tragiques.

L'enquête de la CPI se concentre sur les crimes commis dans la province du Nord-Kivu depuis le 1er janvier 2022. Dans un communiqué, il est souligné que cette enquête est menée avec une grande urgence. Les enquêteurs se penchent sur les mois d'affrontements entre l'armée congolaise et le groupe armé M23, ainsi que sur la grave escalade de la violence qui a frappé l'Est de la RDC, en particulier à Goma.

Bien que le communiqué ne précise pas les cibles des enquêtes, il est clairement indiqué que les investigations visent toute personne impliquée dans ces crimes, quelle que soit son affiliation ou sa nationalité. Cela inclut potentiellement les soutiens rwandais du M23, même si Kigali n'a pas ratifié le traité de la Cour pénale internationale, contrairement à Kinshasa. La CPI a la compétence de juger les crimes commis sur le territoire des États membres, indépendamment de la nationalité des auteurs, ce qui souligne l'importance de la justice internationale dans ce contexte complexe.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/est-de-la-rdc-la-cour-penale-internationale-lance-un-appel-a-temoins-sur-les-violences-a-goma/>

MianAgency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**

ÉCONOMIE



CÔTE D'IVOIRE

Economie

L'agence Fitch Ratings maintient la note de crédit du pays à BB-

La Côte d'Ivoire vient de recevoir une excellente nouvelle des États-Unis, consolidant ainsi sa position parmi les économies africaines les plus prometteuses. En effet, l'agence Fitch Ratings a récemment confirmé la note de crédit du pays à BB-, une évaluation qui fait suite à la rehausse de sa note à Ba2 par Moody's en mars 2024. Cette reconnaissance place la Côte d'Ivoire aux côtés de l'Afrique du Sud, dans le peloton de tête des économies subsahariennes.

Fitch souligne la résilience remarquable de l'économie ivoirienne, qui devrait afficher une croissance robuste estimée à 6,1 % en 2024, avec des perspectives d'accélération à 6,5 % à moyen terme. Cette performance dépasse largement la médiane de 3,8 % des pays notés BB et repose sur une diversification économique accrue ainsi qu'une gestion macroéconomique prudente.

Il est important de noter que cette confirmation de note intervient dans un contexte politique sensible, à l'approche de l'élection présidentielle d'octobre 2025. Malgré les tensions historiques liées aux scrutins précédents, notamment la crise post-électorale de 2010-2011, Fitch exprime sa confiance dans la capacité du pays à maintenir sa stabilité politique et à poursuivre ses réformes économiques.

Mais qu'est-ce qui inspire une telle confiance à l'agence américaine ? Plusieurs facteurs peuvent être mis en avant. Tout d'abord, le gouvernement ivoirien a démontré sa détermination à maintenir une discipline budgétaire stricte, avec un déficit prévu à 4 % du PIB en 2024. De plus, les efforts de mobilisation des recettes fiscales, associés à une rationalisation des exemptions, devraient permettre d'augmenter progressivement le ratio impôts/PIB de 0,5 point par an jusqu'en 2028.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/cote-divoire-lagence-fitch-ratings-maintient-la-note-de-credit-du-pays-a-bb-confirmant-sa-solidite-economique/>

 Mian Agency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**



 **SÉNÉGAL**

Economie

Les recettes de l'État enregistrent une hausse de 40 milliards FCFA

Le Sénégal affiche une performance impressionnante en matière de finances publiques. D'après les dernières données, les recettes totales de l'État ont enregistré une hausse de 40 milliards de FCFA par rapport au mois précédent, témoignant ainsi de la résilience économique du pays dans un contexte international souvent instable.

Cette augmentation résulte d'une croissance simultanée des recettes fiscales et non fiscales. En premier lieu, les recettes fiscales ont connu une hausse significative de 25,6 milliards de FCFA, illustrant l'efficacité des mécanismes de collecte des impôts et des taxes. Ce succès est attribuable à un renforcement des capacités de l'administration fiscale, à une meilleure conformité des contribuables et à une politique de lutte contre l'évasion fiscale de plus en plus rigoureuse.

Parallèlement, les recettes non fiscales ont progressé de 14,4 milliards de FCFA. Cette augmentation reflète une gestion plus efficace des ressources publiques non fiscales, incluant les revenus des services administratifs, les dividendes des entreprises publiques et diverses redevances.

Au-delà des chiffres, cette hausse des recettes constitue un indicateur essentiel de la santé financière du Sénégal. Elle démontre la capacité de l'État à mobiliser efficacement des ressources internes, un élément crucial pour financer les politiques publiques sans recourir excessivement à l'endettement extérieur.

Cette performance est d'autant plus significative dans un contexte marqué par des incertitudes économiques mondiales, telles que les fluctuations des prix des matières premières, les tensions géopolitiques et les impacts résiduels de la crise sanitaire.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/senegal-les-recettes-de-letat-enregistrent-une-hausse-de-40-milliards-fcfa/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing
est une maison
d'édition engagée
dans la création
et la diffusion de
contenus de qualité
qui inspirent,
informent et
transforment.

GRAND FORMAT

*Dr. Socratès
Amoikon*

DRH AFRIQUE DE
L'OUEST ET DU CENTRE
FORVIS MAZARS

**L'AFRIQUE DOIT REPENSER
SA GESTION DES TALENTS
POUR ÊTRE COMPÉTITIVE**

Dans un monde en constante mutation, marqué par la digitalisation, l'évolution des attentes des talents et les défis économiques, la fonction Ressources Humaines joue un rôle stratégique au sein des entreprises. Piloter le capital humain dans un environnement multiculturel et dynamique nécessite une vision claire, une expertise pointue et une capacité à anticiper les besoins futurs du business.

Pour ce nouveau numéro de Hamaniè, nous avons le privilège de recevoir Dr Socratès Amoikon, Directeur des Ressources Humaines pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre chez Forvis Mazars. Avec une carrière riche, jalonnée d'expériences dans des secteurs clés tels que la banque et le transport, il apporte un regard éclairé sur les transformations en cours dans le domaine des RH.

Dans cet entretien, il reviendra sur son parcours académique et professionnel, ses missions actuelles chez Forvis Mazars, ainsi que les grands défis et opportunités qui façonnent la gestion des talents en Afrique. Il partagera également sa vision du futur des RH et prodiguera des conseils aux jeunes professionnels souhaitant évoluer dans ce secteur stratégique.

Une discussion inspirante et enrichissante, au cœur des enjeux qui redéfinissent le monde du travail en Afrique et au-delà.

Parcours académique et professionnel

Pouvez-vous nous retracer votre parcours académique et les choix qui vous ont conduit vers les Ressources Humaines ?

Je suis titulaire d'un baccalauréat série B (Économie) obtenu au Lycée Technique d'Abidjan en Côte d'Ivoire. J'ai ensuite été admis en classes préparatoires commerciales de l'INP-HB de Yamoussoukro, où, après deux années de prépa, j'ai intégré la filière des Études Supérieures en Administration (ESAD), avec une spécialisation en Ressources Humaines et Communication Institutionnelle.

En classe, j'ai rapidement développé un intérêt pour la gestion des ressources humaines, car les relations humaines, la connaissance de l'autre et son développement me passionnaient. De plus, depuis la classe de première B au Lycée Technique d'Abidjan, en passant par les classes préparatoires jusqu'à l'obtention de mon diplôme d'ingénieur, j'ai été chaque année élu délégué de ma classe. Il m'était donc difficile d'envisager une autre voie que celle des Ressources Humaines. J'y suis parce que j'aime ce métier.

Après mon premier poste de DRH, j'ai compris l'importance d'intégrer la stratégie business dans mes approches. J'ai donc suivi un certificat en stratégie avec HEC Paris, puis un autre avec la Wharton Business School sur la gestion des talents. En 2023, j'ai obtenu un Doctorat en Business Administration.

Quels ont été les moments clés de votre carrière qui vous ont le plus marqué ?

Chaque étape de ma carrière a compté, car j'en ai tiré des enseignements précieux pour me construire. Mon entrée dans le monde professionnel après l'obtention de mon diplôme, dans une grande banque de la place, a été une expérience formatrice. Mon premier poste de DRH a également été déterminant. Il y a souvent de fortes attentes à l'égard d'un DRH, surtout dans des contextes complexes où les parties prenantes ont des intérêts parfois divergents. Apprendre à naviguer dans ces situations forge le caractère et renforce l'expertise.

Un autre point marquant de ma carrière est que tous mes postes de responsabilité ont toujours été des créations de fonction. J'ai toujours été le premier à occuper ces rôles, ce qui témoigne des attentes élevées qui m'étaient assignées.



Vous avez une expérience significative dans différents secteurs, notamment la banque et le transport. En quoi ces expériences ont-elles enrichi votre approche RH aujourd'hui chez Forvis Mazars ?

Chaque expérience a été enrichissante. En banque, j'ai occupé un poste commercial en plus de mes fonctions RH. Cette immersion m'a permis d'avoir une vision plus large de l'impact des ressources humaines sur le business et de mieux comprendre les enjeux des autres métiers de l'organisation. J'y ai également acquis des valeurs qui me sont chères, telles que la transparence, la franchise et la rigueur.

Dans le secteur du transport, j'ai souvent été confronté aux négociations sociales avec les syndicats et à la gestion des conflits, notamment lors de grèves dont l'impact sur l'activité est significatif. Ces expériences m'ont permis de renforcer mes compétences en gestion de crise et en dialogue social.

Chez Forvis Mazars, nous prônons l'excellence technique. Dans notre quotidien, nous devons être rigoureux, précis, rapides et efficaces, tout en évoluant dans un environnement apprenant.

“ Nous faisons face à la rareté des talents et devons donc être attentifs à leurs besoins pour leur offrir des réponses adaptées qui justifient leur engagement à nos côtés. ”

Fonctions actuelles chez Forvis Mazars

Quelles sont vos principales missions en tant que Directeur des Ressources Humaines pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre chez Forvis Mazars ?

Chez Forvis Mazars en Afrique de l'Ouest et du Centre, ma mission consiste à assurer la coordination des activités RH de l'ensemble des bureaux de notre zone AOC. Mon rôle est axé sur le développement, l'identification et la rétention de nos talents. Cette mission implique de nombreux échanges, un travail relationnel intense et une parfaite connaissance des enjeux propres à chaque entité.

Quels sont les défis spécifiques de la gestion des talents dans un groupe international comme Forvis Mazars, opérant en Afrique ?

Notre métier porte en lui-même la nature de nos défis. Nous sommes constamment à la recherche de talents pour nos activités et nous nous engageons à les développer et à leur offrir des perspectives. Cependant, rejoindre notre cabinet va bien au-delà de l'intégration dans une entreprise d'audit et de conseil. C'est un véritable choix assumé de carrière. Nous faisons face à la rareté des talents et devons donc être attentifs à leurs besoins pour leur offrir des réponses adaptées qui justifient leur engagement à nos côtés.

Comment adaptez-vous les stratégies RH aux différentes réalités culturelles et économiques des pays que vous couvrez ?

Notre stratégie RH est une émanation directe de notre stratégie business. Il est essentiel d'avoir une connaissance approfondie de chaque pays en termes d'objectifs, de réalités et de contraintes. Une approche exclusivement globale serait inefficace et coûteuse, tandis qu'une stratégie trop locale risquerait d'affaiblir notre cohésion et notre force de frappe collective.

Nous avons donc adopté une approche hybride : nous répondons aux besoins spécifiques de chaque entité tout en consolidant les enseignements communs à un niveau plus global. Il faut raisonner comme un architecte pour concevoir une stratégie RH efficace et cohérente.



Quelle est votre vision du leadership en RH dans un environnement multiculturel et en constante évolution ?

Nous devons anticiper les transformations plutôt que de les subir. La fonction RH ne doit plus être perçue comme un simple support, mais comme un acteur clé de la conduite du changement.

Les attentes des collaborateurs évoluent, et il nous revient d'être présents, proactifs et visionnaires. Le leadership en RH consiste à guider, accompagner et impulser des changements stratégiques au sein des organisations.

“ Dans notre planification, il est crucial de se poser les bonnes questions : quels seront les profils et les compétences indispensables dans un monde transformé par l'IA ? Quels métiers vont disparaître ou évoluer ? ”

Enjeux et tendances des RH en Afrique

Quels sont, selon vous, les principaux défis des Ressources Humaines en Afrique aujourd'hui ?

Les défis sont nombreux. Parmi eux, la pénurie de talents, en raison d'un système éducatif souvent en inadéquation avec les besoins des entreprises, constitue un enjeu majeur.

La digitalisation des RH est également un défi crucial. De nombreuses organisations restent en retrait sur ce sujet, ne percevant pas encore l'intérêt stratégique d'investir dans des solutions technologiques avancées. Pourtant, avec les mutations à venir, cet investissement deviendra incontournable.

La fidélisation des talents est un autre enjeu, notamment à cause des disparités entre les niveaux de rémunération et le coût de la vie. Enfin, la professionnalisation des métiers RH en Afrique doit être renforcée. Des associations comme l'AGRH, le RIGRH et l'APRHCI accomplissent un travail remarquable, mais il reste encore beaucoup à faire pour structurer le secteur.

Quelle est la place de la digitalisation et de l'intelligence artificielle dans la gestion des talents en Afrique ?

Elle est incontournable. Nous devons impérativement intégrer ces technologies dans la gestion des compétences et des modes de travail.

Dans notre planification, il est crucial de se poser les bonnes questions : quels seront les profils et les compétences indispensables dans un monde transformé par l'IA ? Quels métiers vont disparaître ou évoluer ? Répondre à ces questions permet d'adapter nos stratégies de formation et de développement pour préserver nos entreprises des bouleversements technologiques à venir.

Comment Forvis Mazars accompagne-t-il ses collaborateurs dans leur développement professionnel et leur employabilité à long terme ?

Forvis Mazars se distingue par sa capacité à créer un environnement d'apprentissage stimulant. Nous passons une grande partie de notre temps au sein de l'organisation, il est donc essentiel que notre cadre de travail favorise l'engagement et l'excellence.*

Chez nous, la formation n'est pas une option, mais une nécessité. Elle permet non seulement de répondre aux exigences les plus complexes de nos clients, mais aussi de renforcer l'employabilité et l'autonomie de nos collaborateurs. En atteignant un niveau d'excellence dans leur métier, ces derniers sécurisent leur avenir professionnel, quelles que soient les évolutions et transformations à venir.

Quel est votre regard sur l'évolution des politiques de rémunération et des avantages sociaux en Afrique de l'Ouest et du Centre ?

Ces dernières années, des avancées notables ont été réalisées, notamment grâce au retour de nombreux talents expatriés et à l'évolution des attentes des nouvelles générations. Le turnover au sein des entreprises a considérablement augmenté, souvent en raison d'un manque d'anticipation de leur part, les obligeant à revoir leurs politiques de rétention.

En réponse à ces dynamiques, plusieurs ajustements ont été opérés au niveau des politiques de rémunération afin de mieux répondre aux réalités du marché. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire. Les DRH doivent jouer un rôle central et être en première ligne de ces enjeux stratégiques, en proposant des politiques innovantes et adaptées aux nouvelles attentes des collaborateurs.

Leadership et conseils aux jeunes professionnels

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes professionnels souhaitant évoluer dans les RH ?

Il faut avant tout aimer ce métier et s'y investir pleinement. Se former en continu est indispensable pour rester pertinent dans un environnement en perpétuelle évolution.



Quelles compétences sont aujourd'hui essentielles pour réussir dans ce domaine ?

Les compétences requises évoluent constamment. Le rôle du DRH ne se limite plus à la gestion administrative, il est devenu un acteur clé du développement stratégique de l'organisation, conciliant les intérêts des salariés et ceux de l'entreprise.

Je ne suis pas particulièrement adepte du terme HR Business Partner, qui peut faire perdre de vue l'essence même de notre fonction : l'humain. Un DRH doit être un excellent négociateur et un véritable strategy architect pour légitimer sa place au sein du comité de direction. Comme le disait un confrère DRH, notre rôle est d'être aux côtés des équipes, et non devant elles, tout en veillant au respect des valeurs et des règles de l'entreprise. C'est ainsi que nous pourrons faire émerger des leaders authentiques et transparents, dont nos sociétés ont plus que jamais besoin.

Y a-t-il un mentor ou une expérience qui a particulièrement influencé votre parcours professionnel ?

Oui, j'ai eu la chance d'être accompagné par plusieurs mentors qui continuent de m'inspirer et de me challenger. Je citerais en premier Laurent Choain, Group Chief Leadership Education and Culture chez Forvis Mazars, ainsi qu'Olivier Deslandes, DRH de Terumo Neuro EMEA. Mon premier DRH, M. Antoine Adou, m'a également beaucoup apporté en matière de rigueur, d'ambition, d'intégrité et de compétences.

“ En Afrique, il est impératif que les DRH sortent de leur posture purement administrative, qui reste encore trop dominante

Perspectives et avenir des RH

Comment voyez-vous l'évolution du rôle des DRH dans les 5 à 10 prochaines années en Afrique ?

Le rôle des DRH va évoluer rapidement. Ils seront amenés à jouer un rôle clé dans les transformations majeures qui toucheront les organisations et les collaborateurs.

En Afrique, il est impératif que les DRH sortent de leur posture purement administrative, qui reste encore trop dominante. Ils doivent développer une vision stratégique et une capacité d'anticipation pour mieux accompagner les mutations du marché du travail.

Nous avons besoin de DRH capables de repenser et d'adapter leur fonction en menant des études et des recherches approfondies sur les problématiques RH spécifiques à l'Afrique. Il ne serait pas surprenant de voir des DRH devenir de véritables experts, voire des docteurs en gestion des ressources humaines, afin de répondre aux enjeux complexes auxquels nous sommes confrontés.

Quels sont les projets ou initiatives RH que vous aimeriez voir se concrétiser dans les années à venir ?

Les projets sont nombreux, mais je me limiterai à quelques orientations clés. Tout d'abord, je souhaiterais voir émerger davantage d'études RH basées sur les réalités africaines, afin d'avoir des analyses précises et adaptées à nos contextes locaux.

Ensuite, il est essentiel que les DRH deviennent plus stratégiques dans leur approche et qu'ils ne se contentent pas d'une vision purement opérationnelle. Enfin, il serait intéressant de voir des DRH accéder à des postes de direction générale, car ils possèdent une compréhension globale de l'entreprise et des leviers de performance humaine.

Un dernier mot pour nos lecteurs et pour ceux qui aspirent à une carrière dans les Ressources Humaines ?

Je les encourage à s'engager dans ce métier avec sérieux et détermination. Il est fondamental d'approfondir ses connaissances, d'élargir ses compétences et de gravir progressivement les échelons au sein des organisations.

L'avenir des RH en Afrique est prometteur, et ceux qui s'y investissent pleinement auront un rôle crucial à jouer dans la transformation du monde du travail.



SOCIÉTÉ



CÔTE D'IVOIRE

Société

Alerte sur un réseau d'escroquerie visant les jeunes Ivoiriens en quête d'un avenir en Europe

L'ambassade de Côte d'Ivoire à Abuja a récemment alerté sur un vaste réseau d'escroquerie ciblant de jeunes Ivoiriens aspirant à rejoindre l'Europe. Dans une lettre adressée au ministère des Affaires étrangères, datée du 30 janvier et rendue publique, l'ambassade a mis en lumière le sort préoccupant de plusieurs victimes.

Ces jeunes, motivés par l'espoir d'un avenir meilleur, ont vu leur rêve se transformer en cauchemar au Nigeria. Attirés par la promesse d'une traversée vers l'Europe, ils ont été contraints de déboursier des sommes considérables, allant de 500 000 à 3 millions de francs CFA, pour un piège habilement orchestré.

Une fois sur place, la situation a rapidement dégénéré. Leurs documents administratifs ont été confisqués et leurs communications avec l'extérieur coupées. Ces jeunes se retrouvent ainsi piégés dans un système d'exploitation, vulnérables et à la merci de leurs ravisseurs. À ce jour, il est difficile d'évaluer le nombre exact de victimes.

Au cours des derniers mois, l'ambassade a recueilli plusieurs rescapés, dont dix ont été rapatriés. Malheureusement, de nombreux autres demeurent bloqués au Nigeria, livrés à eux-mêmes.

Dans son courrier, la représentation diplomatique exprime son inquiétude : « De nombreux autres compatriotes se trouvent encore en situation de détresse au Nigeria, pris au piège des mêmes réseaux d'escroquerie. » Cette situation alarmante souligne l'urgence d'une action pour protéger ces jeunes vulnérables et mettre fin à ces pratiques malveillantes.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/cote-divoire-alerte-sur-un-reseau-descroquerie-visant-les-jeunes-ivoiriens-en-quete-dun-avenir-en-europe/>

ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing
est une maison
d'édition engagée
dans la création
et la diffusion de
contenus de qualité
qui inspirent,
informent et
transforment.



 **NIGER**

Société

Enlèvement de deux ressortissants chinois près d'un site pétrolier

Le 1er février, deux ressortissants chinois ont été enlevés dans l'est du Niger, une région où les enlèvements se multiplient. Les forces de sécurité ont immédiatement lancé des opérations de recherche, mais, jusqu'à présent, sans succès.

Les victimes tentaient de rejoindre la zone de Faringa, à proximité du grand site pétrolier d'Agadem, lorsque leur véhicule a été attaqué par un groupe d'hommes armés non identifiés. Les assaillants ont tué les deux gardes nationaux chargés de la sécurité des techniciens chinois avant de s'enfuir avec les otages. Dès que l'alerte a été donnée, un détachement militaire a été déployé pour tenter de retrouver les ravisseurs.

Un acte de vengeance présumé

La hiérarchie de la garde nationale a confirmé, dans un message radio diffusé dimanche matin, la mort de ses deux agents issus de l'escadron de Mayahi.

Selon plusieurs sources, cette attaque pourrait être un acte de vengeance. En effet, le 30 janvier, quatre orpailleurs auraient été tués par l'armée nigérienne, ce qui aurait exacerbé les tensions dans la région.

Ce n'est pas la première fois que des ressortissants chinois sont ciblés par des enlèvements dans cette zone. En juillet 2024, la CNPC avait déjà annoncé la suspension de ses activités sur le site d'Agadem en raison des attaques terroristes visant les infrastructures pétrolières.

Lire plus :

<https://hamanie.news/niger-enlevement-de-deux-ressortissants-chinois-pres-dun-site-petrolierniger-enlevement-de-deux-ressortissants-chinois-pres-dun-site-petrolier/>



**ÉDITION DE
LIVRES ET
PÉRIODIQUES**

Mian Publishing
est une maison
d'édition engagée
dans la création
et la diffusion de
contenus de qualité
qui inspirent,
informent et
transforment.

Mian Media

Inform & Engage Africa



Hamaniè

Contactez-nous



emmanuel.mian@mianmedia.com



(+33) 7 55 89 00 81



(+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com